



Boninne

Saint Lambert

12/2016

Saint Nicolas de Myre

Nicolas de Myre, évêque du IV^{ème} siècle, est, aujourd'hui encore, un modèle de charité et d'attention aux plus petits de nos frères.

Saint Nicolas, fêté le 6 décembre, a vécu en Asie Mineure au IV^{ème} siècle. Sa renommée, déjà grande, alors qu'il était évêque de Myre, n'a fait que croître au fil des siècles. Sa vie, très méconnue, a été la source de plusieurs légendes.

Né vers 270 à Patara en Lycie (actuelle Turquie), Nicolas de Myre, est aussi appelé Nicolas de Bari. Persécuté puis arrêté sous le règne de l'empereur Dioclétien, il est contraint de vivre en exil. Lorsque l'empereur Constantin rétablit la liberté religieuse en 313, il peut retrouver sa place d'évêque ce qui lui aurait permis de participer, en 325, au premier concile œcuménique, à Nicée. Saint Nicolas meurt le 6 décembre 341. Ses reliques sont déposées dans la cathédrale de Myre et son tombeau devient un lieu de pèlerinage. En 1087, devant la menace des Sarrasins, les reliques du tombeau d'origine sont transférées à Bari à l'initiative de marins. À la

même époque, une autre de ses reliques, dérobée par le chevalier Aubert de Varangéville, est rapportée à Port, en Meurthe-et-Moselle.

Après sa mort, saint Nicolas le thaumaturge a alimenté diverses légendes qui reflètent sa bonté et sa personnalité généreuse. On lui attribue de nombreux bienfaits et miracles auprès des pauvres et des enfants. Des récits racontent comment cet évêque, attentif aux plus humbles, a sauvé de la mort trois jeunes gens de Myre, aidé trois jeunes filles grâce à sa charité discrète, sauvé un enfant des



"Petits enfants qui dormez là,
Je suis le grand saint Nicolas."
Et le saint étendit trois doigts.
Les p'tits se lèvent tous les trois.

© kutchuk.com

eaux ou même préservé du naufrage un navire en péril. Ces miracles, et bien d'autres, en ont fait le saint patron de nombreuses corporations comme celles des marchands, des marins ou des écoliers.

Il est canonisé et son culte se répand tout d'abord dans le monde oriental, puis dans toute l'Europe. À la Saint-Nicolas, la tradition veut que les enfants ayant été sages durant toute l'année reçoivent des friandises (du pain d'épice et des oranges) et des cadeaux.

Sa figure est aussi à l'origine du personnage du Père Noël.

J.Yacoub : université cath. de Lyon.

**En cette fin d'année, nous vous proposons
une recette « spécial Noël »**

Prendre un saladier de générosité;
y mettre une cuillère à soupe d'accueil;
Casser dessus une demi-douzaine de bonjour;
Mélanger le tout avec votre spatule de sourire;



Ajouter un peu de parole et beaucoup d'écoute;
A ce moment, introduire délicatement quelques grammes de levain d'amour;
Laisser reposer un moment;
Détendre la pâte avec un demi-litre d'aide
et un demi-litre de soutien ;
Bien mélanger;
Rajouter ce qu'il faut de tolérance pour
rendre votre pâte homogène;
Mettre à four chaud en surveillant avec
attention;
Si en gonflant, le contenu déborde du plat,
piquer avec une bonne dose de pardon;
Quand votre pâte vous paraît bien cuite, roulez-là avec une toi le de tendresse;
Puis la remplir d'une crème de calme et de sérénité ...
Saupoudrez d'une pincée d'humour et de compassion.

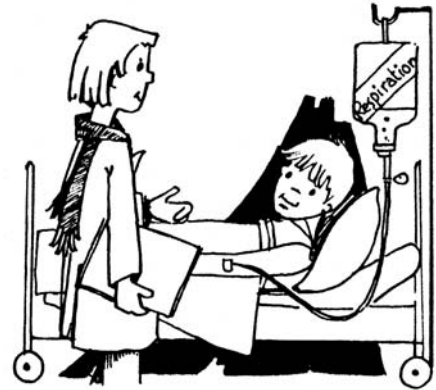


Votre bûche de Noël est maintenant prête à être partagée

Accidents en série

Thomas va à l'hôpital voir son ami Julien, enroulé dans de nombreux bandages. Thomas lui demande:

- Que t'est-il arrivé? Julien répond:
- J'ai été renversé par un vélo!
- Pas possible! Comment as-tu fait?
- Ce n'est pas tout! J'ai été écrasé par une moto, puis par une décapotable, ensuite par un avion, et pour finir, par une soucoupe volante!
- Je ne te crois pas!
- Je t'assure! Mais heureusement, après la soucoupe volante, le patron du manège a coupé le courant!



SAVEZ-VOUS QUE.

- L'université de l'Alaska s'étend sur quatre fuseaux horaires.
- La dent est le seul organe du corps humain qui ne peut se guérir par elle-même.
- Dans la Grèce antique, le fait de lancer une pomme à une dame, équivalait traditionnellement à une demande en mariage, et si la dame l'attrapait, elle signifiait son acceptation.
- Les gens intelligents ont davantage de zinc et de cuivre dans leurs cheveux.
- La queue d'une comète pointe toujours dans la direction opposée à celle du soleil.
- La tradition du salut militaire remonte au Moyen Age: pour un chevalier, c'était l'action de relever la visière de son casque d'armure afin de s'identifier.
- Si vous vous trouvez au fond d'un puits ou d'une cheminée, regarder vers le haut vous permettra de voir les étoiles, même en plein jour.
- Lors du décès d'une personne, l'ouïe est le dernier sens à rester actif, et la vue fait défaut en premier .
- Au Moyen Age, le fait de se serrer la main apportait la preuve de l'absence d'une arme.



*Marie est une oreille attentive du Seigneur.
Elle écoute nos paroles, elle accueille nos prières...*

*Avec ses yeux de Mère
elle comprend et soulage...*

Célébrations du mois de Décembre à Boninne.

- Dimanche 4 : **2^{ème} dimanche de l'Avent dans l'année A.**
10h00 : Janine Pinon, Jean Cavillot, Gilbert Dewez et Germaine Paul.
- Dimanche 11 : **3^{ème} dimanche de l'Avent dans l'année A .**
10h00 : Abbé Jean Dupuis.
- Dimanche 18 : **4^{ème} dimanche de l'Avent dans l'année A.**
10h00 : François Dieudonné.
Concert de Noël par la chorale des violoneux.
- Samedi 24 : **Veillée de Noël.**
24h00 : Messe de la nuit de Noël.
Concert de Noël par la chorale des violoneux
- Dimanche 25 : **Fête de Noël.**
10h00 : Messe du jour de Noël :
Jean Cavillot, Alphonse Tasiaux, Famille Delvaux-Wilmotte, Alfred Sioëns et Joséphine Mallien.
- dimanche 1/1 : Fête de Marie, Mère de Dieu.
10h00 : pour la paroisse.

Le 4 Octobre 1959, Mgr Lefèvre procède à la bénédiction de trois nouvelles cloches à Boninne.

Quas Bella Lacerabant
Laetantes Reflorescant Domino

ADRIENNE
ANDRÉE
MARGUERITE

baptisées, par Mgr R. LEFÈVRE
Président du Grand Séminaire
délégué de Son Exc. Mgr Charue
Evêque de Namur
le 4 octobre 1959
en l'église St-Lambert
BONINNE

PARRAINS :
Mr Elie FIÉVET
Mr Benoit GUELETTE
Mr Henri TASIAUX

MARRAINES :
Ctesse A. de BEAUFFORT
de ZUALART
Mme R. RASE-DELVAUX
Mme J. BINON-DACOSSE

● ODENNE NAMUR

Jour de joie, jour de liesse pour Boninne qui retrouve ses cloches après, un long silence !

C'est, en effet, dimanche, qu'eut lieu, à Boninne, la bénédiction de trois nouvelles cloches, identiques à celles qui en 1940, furent détruites avec l'église par l'artillerie allemande !

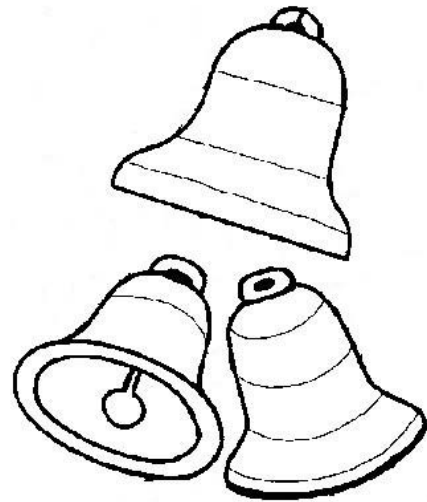
Adrienne, dédiée au Sacré-Cœur. Elle pèse 1.650 kgs, donne le ré, et a pour parrain, M. Elie Fiévet, et pour marraine, la comtesse Albert de Beaufort.

Andrée, dédiée à saint Lambert, patron de la paroisse. Elle pèse 870 kgs,

donne le fa dièse, et a pour parrain, M. Benoit Geulette, et pour marraine, Mme Rase-Delvaux.

Marguerite, dédiée à la Sainte Vierge . Elle pèse 500 kgs, et donne le la. M. Henri Taslaux et Mme Jules Binon-Dacosse seront ses parrain et marraine.

A 15 heures, partant du presbytère, le cortège se dirige vers l'église. On y reconnaît Mgr Lefèvre, prélat de la Maison de sa Sainteté et président du Grand Séminaire de Namur; M. le chanoine Balon, secrétaire de l'évêché; le chanoine Leroy, directeur de l'Institut technique de Namur; Mr le chanoine Tasiaux, directeur des pèlerinages diocésains; MM. les abbés Meeus, Dacosse, Lefebvre, De Turck, respectivement curés de Marche-les- Dames; Warèt-Ia-chaussée, Sart- Bernard, Gelbressée, et M. l'abbé Campener, curé de Boninne, dont le grand dévouement permit la reconstruction de l'église et l'achat des nouvelles cloches sortant des Ateliers Siegers, à Tellin.



Sur le porche de l'église, M. Geulette, président du Conseil de Fabrique, prononce un discours d'accueil. Mgr Lefèvre lui répond cordialement. Ensuite, le cortège pénètre dans la coquette église.

Les cloches sont placées devant le chœur, couvertes d'un voile blanc et de fleurs. Mgr Lefèvre prononce un sermon, exaltant le rôle des cloches dans le salut des âmes. Messagères du Seigneur, comme au jour de l'Annonciation, elles suivront chacun des paroissiens dans toutes les étapes de sa vie.

Puis, au chant des psaumes, il est procédé à la longue cérémonie du baptême (- bénédiction du sel, bénédiction de l'eau, purification et onctions sacrées -) que commente M. le chanoine Tasiaux.

A la fin de la cérémonie, un salut solennel est chanté par la chorale qui exécute, avec maîtrise, divers chants de circonstance.

Archives de « Vers l'Avenir »

Aujourd'hui, on peut manquer l'immanquable!

Rien ne se démode plus vite que ce qui est précisément à... la mode. On dirait aujourd'hui tendance. Et cela ne concerne pas que les vêtements! Les pantalons pattes d'éléphant et les chemises à

col "pelle à tarte", par exemple, dont on ne garde pas toujours un souvenir ému.

Cet effet balancier touche aussi directement ce qui se rapporte à l'être humain, à son – à notre - comportement. Il y a peu encore, il était de bon ton de faire partie des fomos. Fomo pour Fear of Missing Out, un terme qui désigne tous ceux et toutes celles qui fréquentent avec frénésie les réseaux sociaux. Une frénésie qui frôle, chez certains, l'addiction. Le fomo est obnubilé par une chose: manquer l'immanquable. Et cela va du film qu'il faut absolument voir, au resto incontournable avec l'enseigne en toile de fond du selfie, du potin qui doit être propagé... Epuisant. Une hyperconnexion qui, à la longue, peut tout simplement devenir nuisible à la personne elle-même mais aussi à sa vie familiale, professionnelle ...

Alors, une nouvelle tendance est ainsi apparue. Aujourd'hui, être tendance ce n'est plus faire partie du monde des fomos, il faut être.... jomo. Ces quatre lettres constituent d'ailleurs un des mots de l'année 2016! Et comme fomo, jomo mérite bien une explication. Sa définition? La joie d'échapper aux contraintes liées à ces réseaux sociaux! Après avoir été accro de Facebook, Snapchat et autre Instagram, il faut apprendre à s'en détacher sans la moindre once de culpabilité. Etre tendance, c'est (re)trouver du plaisir à être chez soi à bouquiner ou simplement à ne rien faire et surtout ne pas pianoter sur son téléphone, sur sa tablette

Toujours déconcertant de constater que certains ne prennent conscience des nuisances d'un comportement qu'à travers ce qui est ou ce qui n'est pas tendance. Le bon sens ne peut-il pas tout simplement prévaloir ?

Christine Bolinne - Chargée de communication du diocèse de Namur, lettre d'information du 22 novembre 2016.

Bienheureux Charles de Foucauld, fêté le 1er décembre

Le frère universel

Il n'est jamais trop tard pour changer et s'amender, pour suivre le Christ et se laisser modeler par lui: telle est l'une des leçons - parmi beaucoup d'autres - que nous donne la vie de Charles de Foucauld. Une vie mouvementée et fascinante, qui débuta sur des bases douloureuses et instables: meurtri par le décès prématuré de ses parents en 1864 et par la perte de son Alsace natale en 1871, le jeune Charles succomba peu à peu à la paresse et à la recherche du plaisir: « À 17 ans, j'étais tout égoïsme, tout

vanité, tout impiété, tout désir du mal », reconnut-il ensuite. Renvoyé de chez les jésuites, mal noté à Saint-Cyr, sorti dernier de Saumur, le sous-lieutenant Foucauld fut même mis hors cadres de l'armée en 1881 pour « indiscipline, doublée d'inconduite notoire » !

Deux événements allaient cependant métamorphoser cet aristocrate dépensier et indolent.

En 1883, lors d'une périlleuse exploration du Maroc, il fut saisi par les splendeurs du désert et par la ferveur religieuse de nombreux musulmans.

Trois ans plus tard, en l'église Saint Augustin à Paris, il fut littéralement touché par la grâce et décida de « ne plus vivre que pour Dieu ». Sa quête spirituelle, nourrie par la prière et par ses échanges avec l'abbé Huvelin le conduisit jusqu'à la Trappe d'Akbès (Syrie), puis à Nazareth, où il s'établit comme ermite, au service d'un monastère de clarisses. Ordonné prêtre en 1901 par l'évêque de Viviers, le père de Foucauld se tourna alors vers l'Afrique du Nord: comme Jésus en son temps qu'il voulait imiter en tout, il se sentit appelé à aller porter l'Évangile « aux âmes les plus délaissées ». D'abord à Béni-Abbès puis encore plus au sud, à Tamanrasset, en plein désert du Sahara. Véritable « missionnaire isolé », il chercha à conduire les Touaregs à Jésus par la bonté, l'exemple d'une vie évangélique et la présence du Saint-Sacrement.



Le 1er décembre 1916, il y a tout juste un siècle, Charles de Jésus trouvait la mort, lors de l'attaque de son ermitage par des pillards. Depuis, celui qui voulait être regardé comme « le frère universel » a connu une postérité spirituelle considérable .

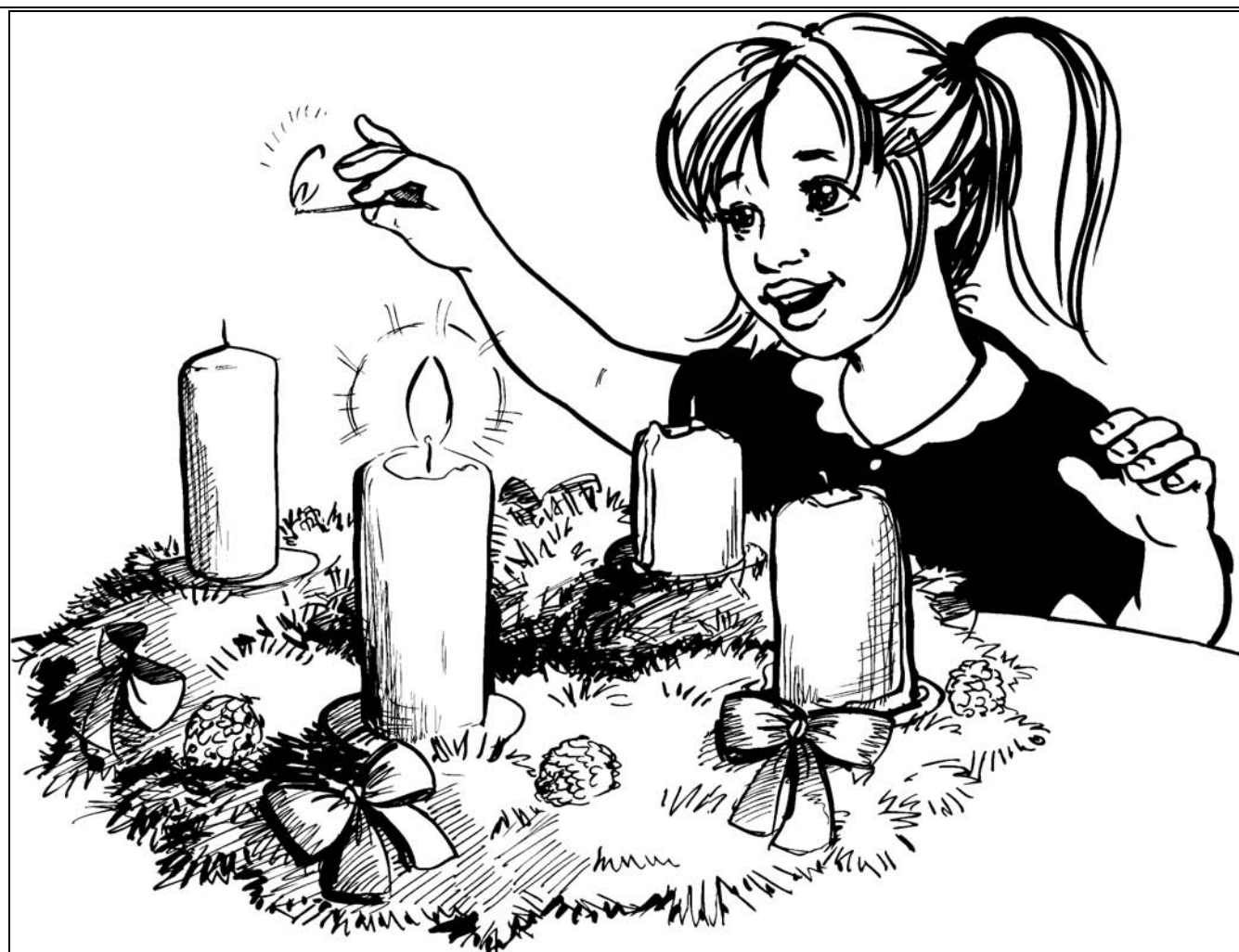
Né à Stassbourg en 1858.

Conversion en l'église saint Augustin en 1886.

Décès à Tamanrasset (Algérie) en 1916.

Béatification en 2005.

Xavier Lecœur, journaliste et historien



Parmi ceux que nous faisons connaître

A nos enfants,

Y-a-t-il le Dieu de Vie ?

Adresses utiles :

Aumônier P. Brusten : curé. Rue de l'église 4 5021 Boninne tél : 081/21.00.18
0496.96.26.39 pierre.brusten@skynet.be

BE45 0000 8468 0289 œuvres paroissiales de Boninne

Monsieur J.P Stas : Rue Blairon 8 5021 Boninne tél : 081/21.16.37

Madame M-Th Malréchauffé : Route de Hannut 213 5021 Boninne tél : 081/21.35.13